

Presse

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

614 A

17 Juillet 1943

BIENTOT...

FERNAND MÉRIC

VOUS

PRÉSENTERA

ALIDA VALLI

dans

LES DEUX ORPHÉELINIÉS

*qui sera le
plus gros succès
de la Saison*



GRAY-FILM

27
Rue Dumont-d'Urville
PARIS (XVI^e)

Tél. : KLÉBER 93-86
Métro : ETOILE

HELIOS FILM
117, Boul. Longchamp
MARSEILLE

GRAY-FILM
vous rappelle ses derniers succès

**FORFAITURE
LES ROIS DU SPORT
BARNABÉ
NARCISSE
LE CHASSEUR DE
CHEZ MAXIM'S
FREDERICA
L' HONORABLE
CATHERINE**

GRAY-FILM
vous indique ses programmes
complets en format réduit
dont voici les principaux
titres :

**LES ROIS DU SPORT
LE MIOCHE
LES CINQ SOUS DE
LAVARÈDE
FORFAITURE
LE CHASSEUR DE
CHEZ MAXIM'S
UN DE LA CANEBIÈRE
BARNABÉ • NARCISSE**

GRAY-FILM
vous invite à vous
reporter à la dernière
couverture de ce
numéro pour la con-
firmation d'une
bonne nouvelle!



LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 614 A

TOUS LES SAMEDIS

17 Juillet 1943

COURRIER

Nous avons eu récemment à la Revue, la visite d'un petit jeune homme. Cela n'a rien de bien extraordinaire. Le petit jeune homme ne savait pas très bien ce qu'il voulait. Cela encore n'a rien d'exceptionnel... Mais le petit jeune homme, qui venait après un certain nombre d'autres aussi indécis, représentait un groupement de jeunes presque officiel et ceci est plus grave. Nous ne sommes pas suspects, je crois, de vouloir du mal aux groupements de jeunes, bien au contraire, nous croyons que dans le cas du cinéma, tout comme dans le cas général, les jeunes ont fort à dire et plus encore à faire. Mais à quelques conditions, notamment de ne pas voir dans une chance qui leur échoit l'occasion anticipée de jouer des rôles de vieux messieurs. Il est pénible de voir le petit jeune homme ne rien connaître à la question dont il s'occupe, se gargariser d'un certain nombre de noms qui sont des notoriétés locales, emboucher des trompettes trop grandes pour y souffler des phrases qu'on lui a apprises sans se donner la peine de les lui expliquer... Et ça vous dit : « Je vais à Vichy et je vais à Paris, et nous allons organiser tout ça... »

Or ce groupe a déjà envoyé bien des

émissaires, aussi peu au courant de la situation du cinéma et qui vous annonçaient déjà qu'ils allaient « arranger tout ça ». Tant de bonnes volontés perdues, c'est navrant. Devant notre scepticisme, le petit jeune homme bafouillait et pour s'excuser disait : « Vous savez que le cinéma va très mal, depuis l'armistice, la production est désastreuse, nous ne pouvons quand même faire mieux... » Et d'ouvrir de grands yeux quand on lui expliquait que le cinéma et ses directions ne se portaient pas si mal qu'il voulait bien le dire.

Ces jeunes gens ont eu des intentions excellentes : former non seulement des techniciens mais aussi des acteurs et ont réalisé une idée : faire une liste des artistes de complément, afin que les metteurs en scène puissent choisir des gens de métier et non plus n'importe quel aspirant amateur. Bravo ! et l'on imagine que les metteurs en scène vont sans retard faire appel aux gens de ce répertoire.

— Comment établissez-vous cette liste ? Qui auditionne vos candidats, quelle épreuve leur faites-vous passer ?...

— Heu... bééé... c'est à dire que... n'est-ce pas, nous sommes très occupés, nous

n'avons pas bien le temps, il y en a qui ont été vus par des metteurs en scène connus, d'autres par... Enfin ça dépend ».

Enfin quoi, le répertoire en question est une liste d'amateurs qui se sont inscrits quand ils ont eu le tuyau ou l'idée, elle ne prouve rien et le réalisateur la tiendra au bout de deux essais pour ce qu'elle vaut. Dommage, c'était une excellente idée... et le petit jeune homme d'ajouter pour nous convaincre :

— Parce que vous savez naturellement que l'Union des Artistes n'existe pratiquement plus et va disparaître. »

Ah oui, simplement ! Je n'ai pas toujours approuvé « l'Union ». Je lui reproche souvent de ne s'être pas assez farouchement défendue et gendarmée, surtout dans le cinéma; de n'avoir pas su éviter l'enlèvement des amateurs, mais enfin elle représente quand même quelque chose de sérieux, une garantie de métier. On se demande pourquoi diable les petits jeunes gens ont préféré lier leur activité à celle d'une association à prétention naguère politique et maintenant exclusivement sociale plutôt qu'à l'Union des Artistes. J'estime fort le groupement précité dans son domaine, mais le considère comme parfaitement nul dans notre cadre professionnel.

Il faudrait savoir ne pas mélanger les choses et nos jeunes en question mélangent tout. Lorsqu'on le leur dit et qu'ils se sentent désemparés, ils ont alors cet argument suprême, attendrissant, mais plus désolant encore.

— Mais vous savez, moi, je fais ça à titre tout à fait bénévole ! »

C'est bien ça qui est grave. C'est que sous prétexte de bonne volonté on se croit dispensé de qualités et de connaissances, que l'on dise : je fais mal mon travail, mais c'est estimable puisque je le fais pour rien. Mais non ! ce n'est pas estimable, ce n'est jamais estimable de gâcher quelque chose. L'argument est d'autant plus navrant que le centre en question — je ne le nomme pas encore que chacun sache de quoi il s'agit — a quand même avalé depuis son existence, un certain nombre de millions. On aurait tort de dire qu'il n'en est rien sorti... Il en est sorti une chose



Viviane Romance dans la Carmen, de Christian Jaque.

et même excellente : une série de documentaires. Mais là, comme par hasard, les amateurs ont été encadrés de gens de métier. Nous avons vu sur les génériques un certain nombre de noms qui avaient fait leurs preuves. Ils sont là, ils travaillent, ils produisent, ils épaulent solidement les nouveaux arrivants, ils leur apprennent le métier et leur permettent de le pratiquer. Là, il faut applaudir. Dans cette section, j'ignore ce que l'on a mangé comme capitaux, mais ceux-là ne sont pas perdus. Par contre, dix sous dans tout le reste du Centre, c'est dix sous de jetés à la mer, jusqu'à preuve du contraire.

Cela fait penser à une autre visite, de même origine (il s'agissait d'un « manitou », nous a dit le petit jeune homme). Celui-là voulait profiter de la fermeture des salles le mardi pour organiser des séances de club, projeter des films classiques, etc.... Il aurait reçu le public moyennant monnaie, enfin cela devait marcher tout seul, je crois qu'il nous proposait de co-patronner ça. Comme nous lui faisions objecter que les salles ne toléreraient pas une concurrence aussi déloyale, que le C.O.I.C. ne laisserait pas une semblable activité se manifester le jour où tout était fermé par raison d'économie de courant, nous avons pu constater que le personnage en question n'avait pas la moindre idée de l'organisation du cinéma, qu'il ne savait rien de l'exploitation, qu'il « pétouillait » lamentablement dans un domaine qu'il voulait tout simplement régenter. Naturellement il avait clos la conversation par l'argument massue « Je vais arranger tout ça à Vichy ».... Il n'a plus été question du club de cinéma. Enterrée l'affaire, comme bien d'autres ont été enterrées. Cela fait penser à ce fameux mouvement plein de prétentions qui s'appelait « Jeune France » qui voulait aussi modifier une bonne partie de la face du monde, rénover le théâtre, réapprendre le cinéma et qui dut disparaître précipitamment après de lamentables expériences.

Si nous parlons du centre en question avec une certaine violence c'est que nous voudrions lui éviter l'enlèvement des précédents. Il y a quelque chose d'intéressant, il y a là dedans une idée. Pourquoi par exemple, ce centre ne deviendrait-il pas une filiale de ce Conservatoire du Cinéma que prône Marcel L'Herbier ? L'école

deviendrait vraiment une école de formation et non plus un cours comme un autre avec ses petites histoires, ses petites combines, ses injustices et l'arbitraire de ses enseignements. Cours comme un autre qui se pare indûment d'une allure officielle. Dans ce centre rénové il y aurait des cadres et de vrais cadres, des gens de métier et de classe... Le petit jeune homme interrompait semblable opinion en précisant :

— « Oh ! mais nous avons des gens de métier. Par exemple notre directeur artistique est M. X. (il s'en râlait la gorge d'admiration) »

— « Ah ?... »

— « Naturellement, vous connaissez M. X. ? »

— « Non. »

— « Comment ? mais c'est le patron d'une grande boîte de nuit... Et d'ailleurs, il a fait du cinéma aussi, il a été directeur de production. »

Evidemment, c'est un âge encore bien tendre que celui où l'on confond le directeur de production et le directeur artistique. C'est en effet attendrissant mais je ne vois pas ce qui peut sortir de bon de cet attendrissement.

Déjà, on va dans la corporation parler de scandale. Non, n'exagérons rien, il n'y a pas de scandale, il faudrait simplement que l'on mette les choses au point. Que l'on jette un petit coup d'œil sur le centre, que l'on utilise les bonnes volontés pour taper du courrier, les gens de métier pour organiser et diriger les services, les combinards et les inutiles pour aller se promener au bord de la mer et les propagandistes, les hommes d'affaires, les pionniers, pour aller porter la bonne parole, vendre la marchandise qui sort de là, défendre le groupe à l'extérieur. Un centre comme celui-là se pourrait comparer à une abbaye, à la Chartreuse, par exemple. Que l'on prenne exemple, qu'il y ait la foi cinématographique et les bons résultats à négocier et que l'on y prépare les corps et les âmes pour partir en cette vie-ci, défendre un métier. Parce que pour le moment, la Chartreuse en question ressemble à un pensionnat dirigé par les petites classes. C'est dommage.

R. M. ARLAUD

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
TOULOUSE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
La Dame de l'Onest	28 Juillet	Gaumont	Discina	E.
L'Inévitable				
Monsieur Dubois.	10 Août.	Cinéac	Eclair Journal	P.
L'Homme de Londres	10 Août.	Cinéac	Eclair Journal.	P.

Pour la Famille de Marcel ARNAUDIN

L'Amicale des Représentants nous communique la cinquième liste de la souscription Marcel Arnaudin. Elle nous prie de présenter ses vifs remerciements à ces nouveaux donateurs, et rappelle que l'on peut s'inscrire sur les listes à venir, chez MM. Solle (S. M. D. F.), Nicolas (Pathé) et par l'intermédiaire de tout représentant de la région de Marseille.

5^e Liste

M. Gali et Boixede, à Cérét	200 fr.
M. Laforgue, à Perpignan	100 »
M. Guanyabens, à Millas	100 »
M. Averseng, à Rivesaltes	100 »
M. Cordoni Frères, à Arles-s.-Tech	100 »
M. Berenguer, à Argelès	100 »
M. Salvat, à Thuir	100 »
Deux Salles, à Perpignan	100 »
M. Denis, à Perpignan	100 »
M. Tujagues, à Port-Vendres ..	100 »
M. Delprat, à Banyuls-sur-Mer ..	100 »
M. Fabresse, à Prades	100 »
M. Demonte, à Port-Vendres ..	100 »
M. Peyrot, à Prat Mollet	100 »
M. Pellet, à Quillan	100 »
M. Moutte, à Sénas	100 »
M. Gourdès, à St-Ambroix	100 »
Mme Chauvin, à Pezenas	100 »
Anonyme	100 »
Mme Pellegrin, à St-Tropez	50 »
M. Lemouzy, à Valréas Plage ..	50 »
M. Clottes, à Bellesla	50 »
M. Gil, à Millas	50 »

Total de la 5^e liste Fr. 2.200 »

Total Général Fr. 31.225 »

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière

Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

ARRETE DU 23 AVRIL 1943 PORTANT CREATION ET COMPOSITION DE LA COMMISSION PROVISoire D'ORGANISATION DE LA FAMILLE PROFESSIONNELLE DES SPECTACLES (voir journal officiel n° 141 du 13 juin 1943).

Commission provisoire d'organisation de la famille professionnelle des spectacles

Le ministre secrétaire d'Etat au travail, Vu l'article 77 de la loi du 4 octobre 1941 relative à l'organisation sociale des professions,

Vu le décret du 17 avril 1942 relatif à la création de la famille professionnelle des spectacles ;

Après avis du Chef du Gouvernement ministre secrétaire d'Etat à l'information et du ministre secrétaire d'Etat à l'éducation nationale :

Arrête :

Art. 1^{er}. — Il est créé une commission provisoire d'organisation pour la famille professionnelle des spectacles en application de l'article 77 de la loi du 4 octobre 1941 relative à l'organisation sociale des professions.

Art. 2. — Cette commission est composée ainsi qu'il suit :

MM.

Ardiot Georges, Directeur à la Société d'exploitation des établissements Pathé-Cinéma, secrétaire général du syndicat de maîtrise du personnel d'exploitation des théâtres cinématographiques.

Astic Jean, exploitant de salle cinématographique à Nice.

Bachelet Jean, opérateur de prises de vues.

Barrault Jean Louis, artiste dramatique et cinématographique.

Becq Robert, musicien à Radio-Paris, secrétaire général du syndicat des musiciens de Paris.

Bigot Eugène, chef d'orchestre aux concerts Lamoureux, premier Chef d'orchestre au Théâtre National de l'Opéra Comique, président du bureau des concerts symphoniques de Paris.

Bondeville Emmanuel, compositeur, secrétaire général du Comité d'Organisation professionnelle de la musique.

Bourdy Edouard, chef de fabrication des laboratoires Eclair.

Cebon François, musicien, secrétaire général de la Fédération des spectacles. Chauvet René, directeur du Grand Théâtre de Bordeaux.

Chevalley Léon, gardien-concierge aux établissements Pathé-Cinéma.

Clavérie André, employé au service sensilométrique de la société Cinématirage Maurice.

Cottet André, Directeur général des studios Radio Cinéma à Paris.

Deschamps René, dit René Forval, vice Président de l'Association professionnelle des directeurs de tournées théâtrales.

Dodrumez (Albert), distributeur de films à Lyon.

Domy (Georges), dit Triel, régisseur, directeur artistique et metteur en scène des Folies Bergère.

Douchez Jules, dit Julsam, auteur dramatique à Paris, membre du conseil d'administration de la société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Foquet Roger, employé à la société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Fremaux Albert-Marie, administrateur du Théâtre de la Michodière.

Ganne Célestin, artiste de variétés, membre de l'association syndicale des artistes de variétés.

Girbal Henri, assistant ingénieur du son au studio de Saint Maurice.

Mme de Héricourt (Thérèse), secrétaire de direction de la Société anonyme des films Paramount.

Hess Charles, dit Jean Varennes, artiste chansonnier, secrétaire général de la fédération nationale du syndicat professionnel français du spectacle.

Ivonne Robert, ingénieur du son.

Joannon Léo, metteur en scène.

Laudenbach Pierre, dit Pierre Fresnay, artiste dramatique et cinématographique.

Leny Joseph, électricien, membre du syndicat des machinistes électriciens de Paris.

Letue Marcel, opérateur projectionniste, secrétaire général du syndicat des opérateurs projectionnistes.

Maizaud Raoul, dit Raoul Marco, artiste dramatique.

Martin Fernand, receveur caissier à la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France.

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

de 14 h. à 18 h. 30
Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.

Marty Pierre, ancien secrétaire général de la Société d'exploitation des cinémas Paramount, président du syndicat des cadres de la cinématographie.

Moulinet Jean, directeur des salles à Paris.

Pitron Alexis, dit Paul Derval, directeur des Folies Bergère à Paris, président de la chambre syndicale des directeurs de spectacles.

Renoir Pierre, artiste dramatique et cinématographique.

Reynaud Edouard, directeur du Gymnase.

Rocher René, directeur du Théâtre National de l'Odéon.

Romanet René, secrétaire général de la société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France.

Mme Stéphan Geneviève, employée à la Compagnie Tobis-Degelo.

Tual Roland, producteur de films.

Art. 3. — Le directeur de l'organisation sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 23 Avril 1943

Hubert LAGARDELLE

AVIS

Messieurs les Exploitants qui se verraient dans l'obligation de supprimer une ou plusieurs séances par suite de réquisition de leur salle voudront bien en aviser le C.O.I.C., dès qu'ils en auront connaissance, ainsi que le Distributeur du programme pour la période considérée.

Le Chef de Centre :
J. DOMINIQUE

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

Comité d'Organisation
de l'Industrie
Cinématographique
(Suite)

SANCTIONS POUR
FAUTES PROFESSIONNELLES

La Commission des Fraudes, instituée en application de la décision n° 44, a commencé ses travaux.

Elle a adopté la procédure suivante :
Les faits qui sont reprochés à l'exploitant lui sont notifiés par lettre recommandée. Celui-ci est invité à faire connaître ses moyens de défense ou toutes explications utiles par écrit dans un délai déterminé.

Sur le vu du rapport du contrôleur et des explications fournies par l'intéressé, la Commission se prononce et le Comité de Direction propose au Ministre les sanctions prévues par l'article 7 de la loi du 16 Août 1940.

Dans les affaires qui ont été évoquées jusqu'ici les infractions suivantes avaient été constatées :

1. — Spectateurs admis dans les salles sans billet.
2. — Spectateurs admis dans la salle avec des billets autres que ceux délivrés par le C. O. I. C.
3. — Utilisation de billets non déclarés aux Contributions indirectes.
4. — Revente de billets ayant servi une première fois et démunis de leur coupon de contrôle.
5. — Revente de billets déjà utilisés mais dont l'ampliation n'a pas été détachée la première fois au moment du contrôle.
6. — Déclaration de recettes au C. O. I. C. non conforme à la recette effective constatée par les Contributions indirectes.

7. — Inobservation des prescriptions de la décision n° 6 concernant la location des places.

8. — Vente de billets à un prix supérieur au prix imprimé, sans délivrance simultanée d'un supplément.

9. — Absence de boîte pour recueillir les coupons de contrôle.

10. — Absence du panneau dont l'affichage à l'entrée du cinéma est obligatoire.

Sur les onze dossiers examinés par la Commission au cours de ses deux premières séances, dans deux cas, les intéressés ont été priés de fournir un complément d'enquête tandis que pour les autres il a prononcé les sanctions qui étaient proposées et qui se répartissent ainsi :

1. — Une interdiction définitive d'exercer toute fonction dirigeante dans l'industrie cinématographique.
2. — Trois interdictions d'exercer pendant une durée de trois mois aucune fonctions dirigeante dans l'industrie cinématographique.

Toutes ces interdictions sont assorties d'une amende au profit du Trésor dont le montant représente approximativement 10 % du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise.

4. — Une amende de principe de 1.000 francs.

Toutes ces amendes sont recouvrées par les soins du percepteur du siège de l'entreprise.

Dans les cas d'interdiction d'exercer une activité dirigeante dans l'industrie cinématographique le chef d'entreprise doit être immédiatement remplacé pour la durée de son incapacité professionnelle par une personne titulaire de la carte d'identité professionnelle délivrée par le C. O. I. C. A défaut, la nomination d'un administrateur judiciaire peut être requise par les soins du C. O. I. C.

Paris, le 26 juin 1943

LES ASSURANCES FRANÇAISES
Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER
Maurice BATAILLARD
81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez

**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

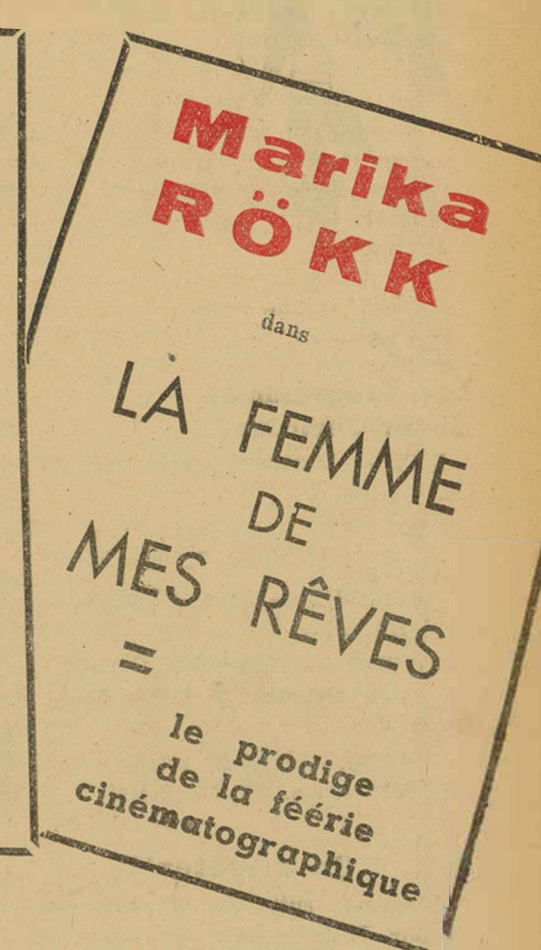
CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrelux

et du Matériel
BROCKLISS Simplex

**CHARLES DIDE vous informe
de la fermeture annuelle de ses
Ateliers et Bureaux du 10 JUIL-
LET au 2 AOUT.**

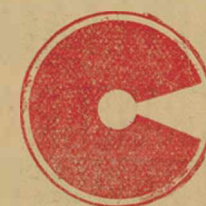
3 **GRANDS
FILMS
EN
COULEURS**

feront partie du
PROGRAMME 1943-44
de
l'**Alliance Cinématographique**
Européenne



... ET ENFIN

*Nouvelles Productions
Françaises de la*
CONTINENTAL FILMS



GRANET **RAVAN**
service extra rapide Paris Marseille service groupage
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24 40-25 5 RUE COLBERT TÉLÉPHONE : 10-06	PARIS 40 RUE DU CAIRE TÉLÉPHONE : GUT. 85-77 35 RUE ES SODIKIA TÉLÉPHONE : 40-77	LYON 5 RUE PUIS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13 B. CHARLEMAGNE TÉLÉPHONE : 206-16	NICE 9 R. MARECHAL PÉPIN TÉLÉPHONE : 336 60 37 P. DE CONPIEGNE TÉLÉPHONE : 06 23
---	---	--	---

RECETTES DES SALLES

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 1943

PATHE (Malaria)	256.842 fr.
REX (Malaria)	275.835
ODEON (Ne le criez pas sur les toits)	224.028
MAJESTIC (Croisières sidérales)	81.794
STUDIO (Croisières sidérales)	84.367
CAMERA (Le mensonge de Nina Pétrovna)	60.357
CLUB (Le valet maître)	20.126
NOAILLES (La Fausse Maîtresse - 3 ^e semaine)	68.850
ECRAN (Ernest le Rebelle)	27.725
CINEVOG (Péchés de jeunesse)	49.629
PHOCEAC (Le drapeau jaune)	66.843
COMEDIA (Allo Janine !)	65.966
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le briseur de chaînes)	79.929
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le masque noir)	63.613

MUTATIONS DE FONDS

ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

BOUCHES-DU-RHÔNE

M. David Félix et son épouse née Marguerite Barot, et M. André Barot et son épouse, née Jeanne Barot, ont cédé à M. Maurice Barrère un fonds de commerce de Cinéma sis à Fuveau.

Oppositions : Au fonds vendu.
Première Publication : *L'Acadie Provençal*, du 26 juin 1943.

ALLIER

16 Mai 1943. — M. Cottinet (Henri), à Lapalisse, est autorisé à exploiter en 16 m/m, une Tournée cinématographique dans les localités de Neuilly-le-Réal et St Gerand-le-Puy.

LOIRE

3 Mai 1943. — M. Cottinet (Henri), demeurant à Lapalisse, lieu dit *Bellevue*, agissant pour son compte personnel, est autorisé à donner des séances cinématographiques dans la commune de Saint-Martin-d'Estréaux.

HAUTE-SAVOIE

M. Georges Valois a vendu à M. Roger Briquet, un fonds de cinéma, dénommé *Excelsior*, exploité à Thonon, place de la Paix, 4 bis.

Oppositions : M. Bozon-Verduraz, notaire à Thonon.

Première Publication : *Echo du Léman*, du 2 juillet 1943.

PARIS

La Société Théophile Michault, Glocker et Cie, actuellement en cours de liquidation, a cédé à M. Antoine le droit au Bail de locaux sis, à Paris, 42 et 42 bis, rue d'Alésia, dans lesquels ladite Société possédait un Etablissement de projections cinématographiques.

Oppositions : Cabinet de Me Damien Beaulieu, 6, rue Georges Prade, à Paris.

Première Publication : *Affiches Parisiennes*, du 29 Juin 1943.

MORBIHAN

28 juin 1943. — M. Saint-Léger (Jean), agissant pour son compte personnel, 2, rue Nationale, à Ploërmel, est autorisé à créer une Salle de Cinéma, Place de la Mairie, à Ploërmel.

PAS-DE-CALAIS

M. Cocquet a vendu à M. Marcel Gustave Girardin un Fonds de commerce de Cinématographie exploité à Marquise, 60, rue Saint-Louis.

Oppositions : au domicile de l'acquéreur, à Boulogne sur Mer, 5, rue des Prêtres.

Première Publication : *Télégramme du Pas-de-Calais*, à Calais, du 4 juillet 1943.

SARTHE

17 Juin 1943. — M. Fousset (Louis), demeurant à Beaumont sur Sarthe, 32, place des Halles, est autorisé à donner des Séances cinématographiques à Beaumont sur Sarthe.

SEINE-ET-OISE

18 mai 1943. — M. Pierre Aubree, agissant pour son compte personnel, 21 bis, rue Pierre-Lercux, à Paris, est autorisé à exploiter une salle de cinéma à Fains sur Seine.

27 Mai 1943. — M. Lucien Thabert, agissant pour son compte personnel, 3, route de Saint Germain, à Saint-Nom La Bretèche, est autorisé à ouvrir une entreprise de Tournées cinématographiques sur le territoire des communes de Bois d'Arey, Saint Nom la Bretèche, Chavenay, Fontenay le Fleury, Elang la Ville et Villemeux.

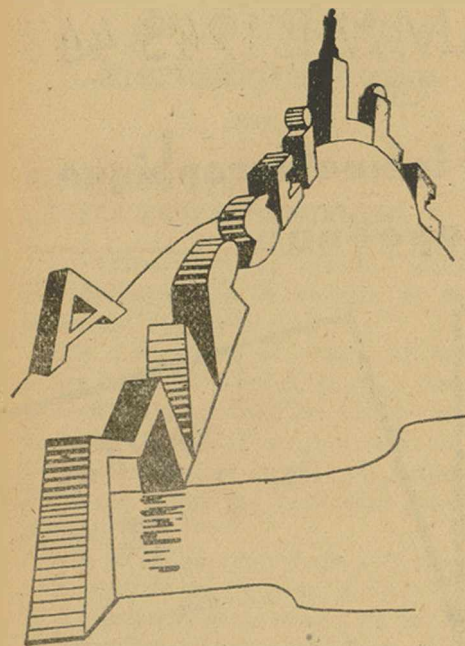
— M. et Mme Meriaux ont vendu à M. et Mme Clou un Fonds de Commerce de Cinématographie exploité à Ermont, 54, rue du Gros-Noyer.

Oppositions : M^e Gusdon, Huissier à Pontoise.

Première Publication : *L'Informateur Juridique de Seine et Oise*, du 30 juin 1943.

ILLE ET VILAINE

29 mars 1943. — M. Villebord (Raymond), à Montauban de Bretagne, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter un Cinéma dans la salle du Patronage, à Montauban de Bretagne et Bécherel.



Les Programmes de la Semaine.

REX. — Vacances payées, avec Duval-lès. Reprise.

CAPITOLE. — Picpus, avec Albert Préjean. (Tobis films). Exclusivité.

MAJESTIC. — Valse triomphale, avec Paul Hörbiger. (Tobis films). Exclusivité.

STUDIO. — Tourbillon Express, avec Irène de Meyendorff (Tobis films). Exclusivité.

RIALTO. — Le mari modèle (A. C. E.) Première vision. Seconde semaine.

On a Présenté :

L'Amour suit des chemins étranges (Eclair Journal) dont vous trouverez le compte-rendu en rubrique « La Critique »

NOS ANNONCES

4 frs. 50 la ligne

Suis acheteur Tournée format réduit avec ou sans appareil. Offre à Monsieur Lantier, 34, rue d'Aubagne, Marseille.

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD)

Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 95-19

UNE NOUVELLE

SENSATIONNELLE

16^m/m CREATION 16^m/m
D'UN
SERVICE
FORMAT
REDUIT 16^m/m

à

ECLAIR JOURNAL



LYON

22, Rue de Condé
Tél. : F. 08-45

MARSEILLE

103, Rue Thomas
Tél. : N. 23-65

TOULOUSE

10, Rue Claire-Pauilhac
Tél. : 221-36

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL

 "SCODA" LA FAUTEUIL DE QUALITÉ Usine à Marseille Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp	POUR VOS FOURNITURES ADRESSEZ-VOUS AUX ETABLISSEMENTS Charles DIDE 85, Rue Fongate, MARSEILLE Tél. Lycée 76-60 Agent du Matériel Sonore Agent du matériel BROCKLIS SIMPLEX	LECTEURS DE SON Kolster Senior Antennes Automatiques Amplificateurs Installations Complètes CINÉ-TECHNIQUE 20, RUE CAFFARELLI TOULOUSE. — Tél. 230-08	PROJECTEURS - LANTERNES EQUIPEMENTS SONORES  Système Klangerlin Tobis SIEMENS FRANCE 1 BOULEVARD LONGCHAMP Tél.: N. 54-43	Clin Cinématographique Cabine - Laboratoire Parlant format réduit "BL 16" DEMANDEZ NOTICE MADIAVOX 12-14, RUE ST-LAMBERT Tél.: DTR 58.21 MARSEILLE
APPAREILS SONORES  "UNIVERSEL" AGENTS GENERAUX Etabl. RADIUS 130, Bd LONGCHAMP Tél.: N. 38-16 et 38-17	Tout le MATÉRIEL pour le CINÉMA CINÉMATELEC 20, Bd LONGCHAMP MARSEILLE Tél.: N. 00-66. Réparations Mécaniques Entretien — Dépannage	 AUTOMATICKET CONTROLES AUTOMATIQUES Agence Sud-Est CINÉMATELEC 29, Bd LONGCHAMP MARSEILLE	à l'entr'acte... PIVOLO le bâton glacé savoureux et avantageux. 58, rue Consolat Tél. N. 23-91. MARSEILLE	LECTEURS DE SON  SYSTÈME SONORE "DT. 40" Ets. FRANÇOIS GRENOBLE Tél. 26-24
Lumière & Son 33, Bd de la Liberté, Tél. N. 55-48 PARIS - MARSEILLE Tout matériel cinéma projection amplification sonorisation dépannage installation transformation	CHARLES DUCARRE Agent Général de la Revue de l'Ecran pour la Suisse Kursaal 25 - Montreux (Suisse)	Ets BALLENCY Constructeur TRANSFORMATIONS ET REPARATIONS TOUT LE MATÉRIEL DE CINÉMA AU PRIX DE GROS 36, RUE VILLENEUVE (ex-22) Tél.: N. 62-62.	POUR VOS CLICHES... ET VOS OBS. SINS. Consultez LA 34 025  71, RUE PARADIS - MARSEILLE	
CINE-ARC Concessionnaire Exclusif pour la Sud-Est CHARBONS  SIEMENS rue Melchior de Vogüé NICE - Tél. 871-85 4, Rue de l'Etoile, Marseille Tél.: Colbert 12-56	CHARBONS DE PROJECTION LAMPES ELECTRIQUES APPAREILLAGE  AEG Sté Française AEG 6, Bd NATIONAL, MARSEILLE Tél.: N. 54-56.	DIRECTEURS ! pour toutes vos ATTRACTIONS en intermèdes Voyez L'UNION ARTISTIQUE — MANAGERS — Vedettes en exclusivité 41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24 MARSEILLE	SIEMENS - FRANCE S. A. DEPARTEMENT KLANGFILM-TOBIS 1, Bd Longchamp MARSEILLE. Tél.: N. 54-43	
ELECTRO - ACOUSTIQUE pour prise de Son et Projection Amplificateurs Spéciaux Moteurs pour BP et BP Multicellulaires C. A. I. R. E. 7, Rue Fencet, 7 — NICE Tél.: 861-64	VERNIFILM 12, Rue Thomas, 12 National 50-29 VERNissage des COPIES NEUVES	L'IMPRIMERIE au service DU CINÉMA MISTRAL C. SARNETTE à CAVAILLON Téléphone 20.	VERNIFILM 12, Rue Thomas, 12 National 50-29 DERAYAGE NETTOYAGE DEGRAISSAGE des COPIES USAGÉES	

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

 FRANCE PRODUCTIONS 2, Bd Victor-Hugo, 3 Tél. 896-15 NICE	SOCIÉTÉ DE PRODUCTION et DE DOUBLAGE DE FILMS 24, Allées Léon Gambetta MARSEILLE
--	--

Sur le Documentaire.

RÊVES ET RÉALITÉ

(Suite)

Ah ! que l'exploitation devient facile, sur le papier, vue par un journaliste ! Après avoir lu « Matériel publicitaire du documentaire » je suis allé me coucher et j'ai fait un rêve : Je trouvais dans mon courrier, une circulaire du C. O. I. C. qui m'informait que tous les vieux « Docu » d'avant-guerre tant d'une façon ridicule démodés et objets actuellement introuvables, étaient retirés de la circulation ; il y avait aussi des lettres de distributeurs s'engageant « sur l'honneur » à ne me fournir qu'une seule fois, chaque documentaire, certains même, poussant au mysticisme me juraient que chaque copie fournie aurait un titre, une conclusion et entre les deux quelque chose d'à peu près complet ; il y avait dans ce courrier... de rêves des scénarii relatifs à toutes les premières parties des programmes que j'ai traités, avec en bas, la nomenclature du matériel publicitaire mis à ma disposition : clichés, affiches, affichettes, dépliants, papillons, prospectus, etc... ; enfin pour couronner le tout, deux paquets de lettres, l'un énorme, monstrueux, éroulant, c'étaient les spectateurs qui s'engageaient à essayer loyalement d'oublier toutes les horreurs dont ils furent accablés et à voir maintenant les premières parties sans arrière-pensée. L'autre était composé de deux cartes postales, la première signée du buraliste, m'affirmait que, nonobstant son intérêt, j'aurais pu passer le documentaire sur les allumettes à une période où il ne soit pas nécessaire d'apporter la boîte vide pour en avoir une pleine : la seconde — bien qu'anonyme — émanant manifestement de l'unique bougnat du pays, il m'y était dit que c'était une honte de passer des films où il est question de millions de tonnes de charbon alors que seuls, quelques rares privilégiés peuvent encore toucher de temps en temps 25 kgs d'une matière noire et salissante, mais résolument incombustible. Cette carte était maculée d'empreintes digitales, larges, noires et nombreuses, celles-ci se mirent à remuer, puis, petit à petit, elles grandirent et leur mouvement s'accrut, à la fin cela devenait une sarabande folle de choses sales qui tourbillonnaient autour de moi !...

Je m'éveillais en sueur, heureux d'échapper au cauchemar.

Si seulement, pensais-je, la réalité était comme le rêve ! Avec quelle joie j'accepterais les eng... de la minorité, si j'étais certain d'avoir l'aide des Pouvoirs constitués et de mes fournisseurs pour arriver à satisfaire la majorité !

Hélas, il y a loin du Rêve à la Réalité... La Réalité est connue de tous les petits exploitants : (c.-à-d. du plus grand nombre). Des coups de téléphone presque hebdomadaires dont voici le topo :

— Les films Tartempion ? Ici Le Majuscule, dites-moi, avec **Vierge et Mère**, vous me donnez **La fabrication des moules à gaufres**...

— Désolés, nous n'avons pas autre chose !

— Mais, mon vieux, je l'ai passé il y a moins de 6 mois !

— Attendez, je vais voir (un temps). Écoutez, parce que c'est vous, je vais vous donner quelque chose de très bien.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Oh ! c'est très bien !

— Mais... le titre ?

— Ça s'appelle **Evolutions de... Scorpions dans un baril de coaltar**.

— Voyons, vous n'y pensez pas, vous me l'avez donné, pour la 3^e fois cette année, il y a six semaines !

— Dame, mon cher, choisissez, je n'ai que ces deux de disponibles.

Et voilà, il n'y a qu'à choisir !

Je pourrais, pour étoffer ceci, vous raconter l'histoire de ce documentaire tourné à la gloire d'une petite armée neutre et que j'ai passé quatre fois en trois ans, d'abord en quatre, puis en trois, puis en deux et finalement en une seule partie ; tous les exploitants de la région Toulousaine qui travaillent avec la firme possesseur de ce « Trésor » saisiront sans autre précision.

Entendons-nous, je ne veux pas dire et je ne dis pas : le public ou mon public n'aime pas le documentaire ; il aime ce qui le distrait et hélas depuis trois ans, les documentaires ont presque toujours fait l'inverse.

Nous serons bien d'accord si je dis : tel acteur est aimé parce qu'il sait se renouveler. Si le cinéma ne présentait, par exemple, que des drames, pensez-vous qu'il y aurait autant de spectateurs ?

Non, n'est-ce pas ? Seule la diversité des genres et de la forme ont fait du 7^e Art, ce qu'il est. Pensez-vous sérieusement que, vérité pour le cinéma en général,

cela ne le soit pas pour les premières parties en particulier ?

Vous voulez faire aimer le documentaire au public de gré ou de force ?

Voyez donc à quels beaux résultats arrive généralement le papa « moucheant » qui veut forcer sa progéniture à aimer l'homme ou la femme qui, d'après lui, représente le parti idéal !

Je suis personnellement convaincu que le public doit arriver à admettre le bon documentaire et — sinon à les aimer tous — tout au moins à en apprécier la majorité. Pour en arriver là, il faut désintoxiquer le spectateur.

Faisons le point :

Il n'y a pas assez de documentaires dans les agences, cependant sur le nombre, la grosse majorité sont sans intérêt et souvent ridicules.

Pourtant, seule la suppression de cette majorité peut servir efficacement la cause des bonnes bandes.

Le public a tellement été empoisonné avec ce genre qu'il n'aspire qu'à une chose : voir n'importe quoi, pourvu que ce ne soit pas du documentaire.

Nous sommes là dans une impasse à laquelle, dès maintenant, il est possible de trouver une solution arithmétique :

Etant donné que chaque agence de distribution dispose d'un nombre déterminé de copies de grands films, elle devra justifier obligatoirement d'un nombre de copies de premières parties suffisant pour assurer la sortie simultanée de tous ses programmes.

Nous demandons la suppression des documentaires stupides, inactuels ou inintéressants parce que trop spécialisés.

Nous demandons une révision sérieuse des premières parties actuellement interdites et le visa pour celles qui offrent un intérêt, même mince.

Nous demandons cela afin qu'il ne soit pas possible de nous répondre : « manquant de premières parties nous ne pouvons en supprimer. »

Pour juger il faut pouvoir comparer, et nous avons la certitude qu'un beau documentaire sera apprécié par tous ceux qui n'en auront pas vu depuis quelques semaines, et même par ceux qui, au spectacle précédent, auront vu un sketch d'un intérêt relatif à leur goût.

Une décision ralliant à la quasi-unanimité l'opinion du public, de l'exploitation et de la distribution est une décision qui s'impose.

Léo ROY

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

AEG

AGENCE de MARSEILLE

6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

LA CRITIQUE

Huis clos.

Film allemand doublé en français, réalisé par Paul Wegener, avec Olga Tschechowa, Yvan Pétrovitch, Sabine Peters, Ursula Herkim, Alfred Abel, etc...

RESUME. — Une femme a été mêlée de très près à la vie d'un escroc et au scandale qui a clos l'aventure. Mariée avec un banquier à qui elle a caché cette histoire elle retrouve le Monsieur en question qui choisit son mari comme nouvelle victime, elle fait tout pour éviter le drame... et l'on trouva le vilain bonhomme assassiné. La femme du banquier s'accuse du crime et rien ne permet d'en douter. Au cours du procès, coup de théâtre, la fille de l'accusée avoue. Tout finit bien car la victime était un vilain monsieur, tout le monde est enchanté de son sort, on n'inquiétera pas la jeune fille.

REALISATION. — A mettre au crédit du metteur en scène et du dialoguiste d'avoir su ménager le coup de théâtre final et admettons que pour le reste ils s'en sont tirés au mieux.

INTERPRETATION. — Olga Tschechowa après avoir joué les jeunes premières est maintenant cantonnée dans les mères encore désirables, c'est ce que l'on appelle se survivre au cinéma et Yvan Petrovitch qui reste si fringant dans nos souvenirs se voit cantonner dans les individus louches gardant une certaine allure, dans quelques années, il sera un vieux beau, ça ne nous rajeunit pas, mais après tout pourquoi diable cela nous rajeunirait-il ?

Le rôle du père est tenu avec dignité, il y a une comparse qui ne manque pas de fantaisie et les critiques éprouvés diraient du reste de l'interprétation qu'elle est « homogène ».

R. M. A.

INSTALLATION DE CABINE

16 m/m et 35 m/m

HORTSON

A.N.M. 43

FILM RADIO

LANTERNES PEERLESS

LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE

20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

L'heure des adieux.

Film allemand doublé en français mis en scène par Helmut Kautner avec Marianne Hoppe, Hans Sohnker, Fritz Odemar, Rudolf Fernau, etc...

RESUME. — Un « chasseur d'images » tombe amoureux et se marie, après quoi il renonce à son métier et essaie de vivre bourgeoisement. C'est un échec complet ; il repart. Sa femme accepte, avec toute la foi de l'amour et la vie commence impossible, résumée pour eux en étreintes brèves et en quais de gare. Un jour elle n'en peut plus et veut divorcer... lui, pendant ce temps erre à travers le monde, commence au Mexique un flirt qu'il achève en Chine. Pendant la guerre de Chine, son seul ami, un américain, est tué à côté de lui, avoue en mourant le « bluff » de leur existence. Lui, ému de cette mort, sent enfin que son métier détruit sa vie, il rentre... et trouve son ordre de route, la guerre vient d'être déclarée, après une brève révolte, il repart, et sa femme, une fois de plus, l'accompagne au train...

REALISATION. — Sur un sujet peu traité, Helmut Kautner a réalisé une fort belle chose. On s'étonne et on regrette que des films de cette classe certaine, qui se peuvent comparer à n'importe quelle production internationale et notamment américaine, ne bénéficient pas d'un lancement publicitaire plus important. **L'Heure des Adieux** est libéré des défauts habituels à la production courante allemande, une certaine lenteur, une lourdeur sur les effets. Là, au contraire, l'action côtoie parallèlement le double déroulement, sentimental et psychologique, d'une part, purement aventureux, d'autre part. Ce film « court » il émeut. Il faut y souligner une recherche continue malgré la sobriété de l'ensemble : telle photo dans une glace qui se balance, telle angle de prise de vues de Marianne Hoppe renversée. Un humour léger : des notations, des silhouettes, et ce morceau de la guerre de Chine qui est absolument excellent. Il faudrait citer aussi le début où le reporter suit jusque dans une église la jeune fille rencontrée dans la rue. Il faudrait citer beaucoup de choses et dire que ce film est une heureuse surprise.

INTERPRETATION. — Marianne Hoppe qui a un physique ingrat, parvient à le faire oublier par la perfection de son

jeu. On sent en elle une surveillance continue de son personnage qu'elle précise nettement. Elle détache les deux côtés de la jeune femme, ce dynamisme sentimental, cette jeunesse volontiers explosive... et cette réserve extérieure qui touche presque à la froideur même avec les êtres les plus chers. Tout cela sans être appuyé ni souligné explique les réactions et justifie l'action elle-même. C'est là, qu'éclate la différence entre se promener devant une caméra et jouer la comédie et Marianne Hoppe est une comédienne. Hans Sohnker pour ne l'égaliser peut-être pas, a une simplicité d'allure sympathique, son personnage à lui est tout d'une pièce, c'est tel qu'il l'expose, on regrette qu'il tienne à sa petite moustache, mais c'est après tout son affaire. Hermann Speelmans fait de Buck le journaliste américain une silhouette truculente sans outrance et sans partialité. Margot Hillseher, jolie, vive, intelligente, sait de plus se faire remarquer dans plusieurs productions allemandes, elle est de celles qui feront beaucoup pour la popularité de cette production. Autour de cette équipe maîtresse, les rôles du père débonnaire, du soupirent patient et résigné, de la vieille bonne, pour être plus attendus, font à cette histoire un encadrement qui ne lui sied pas.

... Mais encore une fois, pourquoi des œuvres de cette classe, comme de la classe d'*Illusion* ne sont-elles pas détachées du lot ? Bien annoncées, bien défendues, elles ne peuvent pas ne pas atteindre le public.

R. M. A.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER

tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINEMA

Pièces détachées
et Accessoires

ET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS
MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets

"AUTOMATICKEET,"

Par suite du Congé annuel, les bureaux et ateliers de la Société Cinématélec, seront fermés du 1^{er} au 16 août. En cas d'urgence pour dépannage, la permanence sera assurée par téléphone au Lycée 76-60.

Sancta Maria.

Film italien doublé en français, mis en scène par Edgar Neville, interprété par Conchitta Montès, Amedeo Nazzari, Armando Falconi, etc...

RESUME. — Un transatlantique revient des colonies. Vie à bord, intrigues diverses, silhouettes habituelles et pittoresques. Un jolie fille, russe, un beau garçon, russe aussi, un autre beau garçon ; un prêtre. Le second beau garçon fait la cour à la jeune fille qui affiche un athéisme agressif, tandis que le beau garçon russe discute longuement avec le prêtre. Sur quoi le bateau brûle, ce qui permet au beau garçon pas russe de n'être pas brillant et au beau garçon russe de se distinguer et de sauver la vie à la jeune fille.

Sur quoi tous ces gens là (les principaux tout au moins), se retrouvent à Naples et à Pompéi. Le beau garçon (russe) s'y est installé et fait de la peinture ; le prêtre est dans une institution religieuse et la jeune fille chez sa sœur qui a épousé un médecin spécialiste des maladies coloniales. La jeune fille a l'occasion d'afficher un athéisme de plus en plus insolent. Naturellement le beau garçon tombe amoureux d'elle et elle de lui. Cela commence à aller très bien, puis soudain très mal, parce qu'il est russe tout ce qu'il y a de blanc et elle journaliste, tout ce qu'il y a de l'autre côté. L'amour est une chose suffisamment forte pour que cela soit en passe de s'arranger lorsque le russe s'aperçoit qu'il a la lèpre. Il veut faire croire qu'il est parti, elle apprend par son beau-frère (spécialiste des maladies tropicales) la vérité, passe une nuit à sangloter derrière la porte du malade et au matin, alors qu'on vient le chercher pour l'enfermer dans un asile, alors que passe une procession... elle supplie la Vierge d'intervenir et le beau garçon n'a plus la lèpre et du même coup la jeune fille a la foi et la confesse publiquement. Ce qui fait, réflexion faite, que tout le monde est bien content. La *Pravda* se cherchera une autre correspondante pour les questions antireligieuses.

REALISATION. — On attend beaucoup de l'incendie du bateau ; il y a de fort belles photographies en Italie, on est moyennement convaincu.

INTERPRETATION. — Personnellement, je trouve Conchitta Montès jolie fille, j'ai vu des gens qui ne sont pas de mon avis : des goûts et des couleurs... n'est-ce pas ? Ça ne fait rien, elle est mince et agréable. Amedeo Nazzari, lui aussi n'est pas mal dans son genre. Le prêtre est doucement patelin, la sœur a de grands yeux, le beau-frère une belle moustache ; les enfants sont toujours des éléments d'attendrissement et servent de repoussoirs au moment voulu.

R. M. A.

L'amour suit des chemins étranges.

Film allemand doublé en français avec Karl Ludwig Diehl, Olga Tschechowa, Karin Hart, etc...

RESUME. — Condamné à mort pour haute trahison, un capitaine Archibald s'évade pendant son procès et se cache sous les traits d'un majordome chez une de ses toudres et anciennes amies. Il y fait connaissance d'une jeune fille très charmante et tombe amoureux. Pendant ce temps, le Préfet de Police sous un mauvais prétexte se fait inviter au château, il finit par découvrir la véritable personnalité d'Archibald le majordome, et va le faire arrêter. On cerné le château, Archibald ne peut s'enfuir, c'est la petite jeune fille qui parviendra à franchir le barrage et prévenir les complices. Et soudain arrive au château le Général, chef du Gouvernement. Il explique tout, le capitaine était un faux traître, il devait découvrir le chef des révolutionnaires, il l'a trouvé, c'est le Préfet de police. De cette façon les hommes convoqués pour l'arres-

tation servent à quelque chose, le capitaine réendosse son uniforme, embrasse tendrement la jeune fille, et l'amie de naguère, résignée accepte les soupirs d'un soupirent fidèle.

REALISATION. — On ne peut enlever à ce film la qualité d'être assez soigné, l'intrigue se suit sans ennui, elle donne une impression reposante de déjà vu, on ne craint pas de la sorte les surprises fatigantes.

INTERPRETATION. — Olga Tschechowa, encore elle, connaît décidément bien son métier et on lui donne avec la brutalité du commerce cinématographique les personnages de femme résignée, cela la fait d'autant plus remarquer qu'elle est encore belle.

K.L. Diehl est assez justement gluant, son système de conspiration par cigare est assez enfantin mais dans ce généralat d'opérette, il faut pas que les conspirateurs se cassent les méninges. Karin Hart est pointue. Elle est également blonde.

R. M. A.



REVUE DE L'ÉCRAN", N° 102
du 5 Juillet 1933.

L'Editorial de Pierre Ogouz s'intitule *Encore elle !* Qui ça « elle » ?

LES PRESENTATIONS, par A. de Marsini :

Paramount (*Madame Butterfly*, avec Sylvia Sydney, Cary Grant, Charlie Ruggles ; *Ah ! quelle gare !* avec Dramem, Jeanne Boitel, Armand Lurville, Cahuzac, Milly Mathis, Marcel Carpentier.)

G.F.F.A. (*Le Couché de la Mariée*, de Roger Lion, avec Jean Weber, Josette Day, Suzanne Rissler, Arnaudy, Marguerite Pierry, Marcelle Piraucé ; *Les 28 Jours de Clabrette*, avec Mireille, Armand Bernard, Berval, Janine Guise, Lyne Clevers, Paulette Dubost, Rivers Cadet, Georges Péclet, etc.)

Critique, dans le même numéro, des films *Le Roi de l'Arène*, avec Eddie Cantor et Lyda Roberti ; *Palmy days*, avec le même ; *Le mari garçon*, d'Alberto Cavalcanti, avec Jeanne Cheirel, Léon Belières, Jean Debucourt et Yvonne Garat.

COURRIER DES STUDIOS. — On tourne, on prépare : *L'Homme mystérieux* (Maurice Tourneur) ; *Grand Bluff* (Maurice Champreux) ; *La Châtelaine du Liban* (Jean Epstein) ; *L'Épervier* (Marcel L'Herbier) ; *Les Bleus du Ciel* (Pierre Maréchal) ; *Le Tsarevitch* (Victor Jan-

son) ; *Château de rêve* (Théo Tony) ; *Le Sinoon* (Jack Forrester) ; *Knoch* (Georges Marrel) ; *Cette vieille canaille* (Anatole Lilvak) ; *Faut réparer Sophie* (A. Ryder) ; *Maquette et sa mère* (H. Diamani-Berger).

LES PROGRAMMES DE MARSEILLE. — Sortie en exclusivité des films suivants : *Le mari... garçon* ; *Une idée folle*, avec Lucien Baroux ; *Raffes*, avec Ronald Colman ; *Pas de femmes*, avec Fernandel ; *Le Champion*, avec Jackie Cooper et Wallace Beery ; *Je vous aimerai toujours*, avec Lisette Lanvin et Pizani ; *Le Courrier de Lyon* ; *Palmy days* et *Un rêve blond* (versions originales en exclusivité).

Les ECHOS nous apprennent : La fermeture pour transformation du Capitole de Marseille ; l'acquisition de l'Olympia de Cannes par M. Alexandre Fougeret ; le mariage de M. Auguste Hochard, représentant spécial de la Paramount à Alger, avec Mlle Lucette Decanin, fille du peintre décorateur bien connu.

Les NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES :

Le « Cinéma National » menace à nouveau. Et l'on parle sous le couvert — sans pouvoir rien confirmer ni infirmer — que quatre grandes sociétés françaises seraient prêtes à constituer un trust, ce qui serait la première formule de cette sorte d'étatisation.

— Léonce Perret doit tourner une nouvelle adaptation de *Königsmark*, de Pierre Benoit.

— Pola Négri sera-t-elle *La Glu* dans la troisième adaptation du roman de Michepin ?

Douglas Fairbanks senior et junior vont nous donner un nouveau *Zorro*.

— Roscoe Arbuckle, le célèbre Fatty, vient de mourir.

Enfin, la publicité de l'inter *Général Cinématographique* offrait l'appareil parlant portable R. Delon, complet avec de nombreux accessoires, pour 15.000 frs.

Ce qui fut le record, sauf erreur !

AVIS A MM. LES EXPLOITANTS

L'un de vous est-il las, fatigué, malade ?

Je lui offre de reprendre son affaire, en vider, en location-vente, en association avec promesse de cession.

Je suis jeune, réellement du métier et je dispose d'un capital confortable.

Première lettre détaillée à La Revue. Si affaire non suivie discrétion assurée. Fantaisistes et « râteaux » s'abstenir.

GROS SUCCES

DU CHANT DE L'EXILE

Deux grands cinémas parisiens jouent en ce moment *Le Chant de l'Exilé*, le plus récent film de Tino Rossi. Une folie dense et compacte se presse tous les jours aux guichets et on peut dire que le succès de ce film va grandissant de jour en jour. Reconnaissons d'ailleurs que cette œuvre possède tout ce qu'il faut pour plaire au grand public: un scénario intéressant, une mise en scène soignée et attrayante, une interprétation excellente et par dessus tout cela, la voix incomparable de Tino Rossi, cette voix qui fait chavirer les cœurs de toutes les spectatrices...

UN METIER MERVEILLEUX :
CHASSEURS D'IMAGES

Reporter cinématographique compte parmi les métiers magnifiques de notre époque. Métier romanesque et aventureux qui fait rêver les jeunes gens avides d'espace.

Dans *L'Heure des Adieux*, le remarquable film, nous suivons l'un de ces chasseurs d'images parcourant le monde désinvolte et cynique, accoutumé à tous les risques. Le voici suivant ces fameuses courses d'autos « avec mise à mort » de pilotes ; le voici au fond de la jungle, puis sur le front de Chine où il connaît des aventures extraordinaires. Sans cesse par océans et par continents, il parcourt le monde, absorbé comme par un sortilège, par le charme dangereux de son métier jusqu'au jour où, frappé par le Destin, il se souvient que, quelque part dans le monde, quelqu'un l'attend...

C'est un très beau film.

LE PROCHAIN FILM D'HENRI DECOCIN
AURA YVONNE PRINTEMPS ET
PIERRE FRESNAY COMME VEDETTES

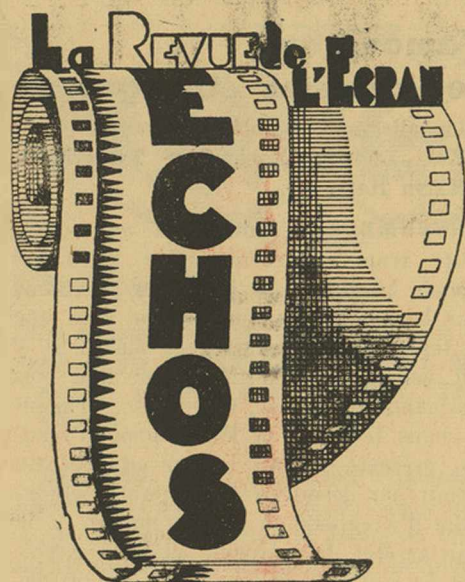
Henri Decoin commencera prochainement la réalisation de *Je suis à Toi* avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay pour vedettes.

Le choix du metteur en scène et des interprètes du scénario imaginé par Crommelynck avec cette liberté qui ne s'abandonne jamais et garde ainsi le ton classique, nous vaudra un film de haute tenue possédant à la fois le charme et la distinction sans mièvrerie qu'on ne trouve que dans les œuvres de classe.

Le premier tour de manivelle sera donné aux alentours du 1^{er} Août.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavaillon.



DOUCE

GRANDE PRODUCTION FRANÇAISE

Douce, que Claude Autant-Lara réalise d'après le roman de Michel Davet, adapté et dialogué par Jean Aureuche et Pierre Bost, sera, sans nul doute, une des grandes productions de l'année. Un sujet dramatique et passionnant dont l'action se déroule vers 1888 dans le milieu très fermé d'une famille aristocratique permet une reconstitution d'époque curieuse et bénéficie d'une interprétation hors pair: Marguerite Moreno, à qui le cinéma offre un rôle magnifique digne de son talent; Odette Joyeux que *Le Mariage de Chiffon* a placé au premier rang des interprètes de l'écran, Jean Debucourt dont il serait superflu de faire l'éloge; Madeleine Robinson, belle et attirante et un nouveau venu — ou presque — Roger Pigaut, qui, dans un rôle écrasant, manifeste des dons qui feront de lui un de nos grands jeunes premiers. Enfin le metteur en scène Claude Autant-Lara dont *Le Mariage de Chiffon* fut salué comme un triomphe du cinéma français. Il n'en faut pas plus pour donner confiance dans l'heureux destin de *Douce*.

TRAVAIL ET LOISIRS...

Le nouveau film *La Double Vie de Léa*, na Menzel interprété avec un entrain endiablé par Hilde Krahl, se déroule en majeure partie dans une grande usine métallurgique. Mais si le travail tient une large place dans la vie de son héroïne, le plaisir aussi a sa part. C'est là le prétexte à des scènes délicieuses. La joyeuse Magda et l'ingénieur Martin vont faire une randonnée en canot automobile sur le lac. Vitesse, natation, pêche, bain de soleil, tous les plaisirs de l'air et de l'eau... Le soir vient, la nuit tombe... Et les deux jeunes gens ne savent s'arracher aux charmes de l'heure !

Interprété à la perfection par Hilde Krahl et Mathias Wiemann, ce nouveau film est appelé à plaire à tous les spectateurs pour qui le sentiment et le charme ont gardé tout leur prestige...

LE BRIQUET D'ARGENT
A-T-IL ETE VOLE ?

L'autre matin, un agent, faisant sa ronde, a trouvé, étendue sur un banc, dans un square, une jeune femme qui dormait profondément. L'ayant réveillée et questionnée, il apprit que c'était une jeune paysanne, arrivée récemment à la ville et qu'elle travaillait comme bonne chez le Professeur Hartberg. Emmenée au Poste où elle fut fouillée, on découvrit sur elle un briquet d'argent de grande valeur. La jeune femme ne put donner le moindre renseignement sur la provenance de ce bijou. Elle assura qu'elle ne l'avait jamais vu. L'enquête qui fut faite aussitôt, permit d'apprendre que ce briquet d'argent appartenait à la femme de l'illustre Professeur. La petite bonne qui se nomme Anouscka a-t-elle volé le bibelot ? Tout porte à le croire et cependant, dans ses protestations, il y a un tel accent de sincérité.

Si vous voulez connaître comment ce briquet d'argent est venu jusqu'entre ses mains, il vous suffira d'aller voir le film de Helmut Kautner *Anouscka* qui raconte une charmante histoire, se déroulant à Vienne au début de ce siècle. Cette production de grande classe, réalisée avec un soin extrême, est magistralement interprétée par Hilde Krahl, Elise Aulinger, Beppo Schwaiger, Siegfried Breuer, Rolf Wanka, etc...

EN BONNE COMPAGNIE

Dans son nouveau film *Feu Nicolas*, Rellys est entouré d'une pléiade d'excellents comédiens: l'inimitable Suzanne Dehelly, Tramel, Raymond Cordy, Deniaud, Guy Sloux, Delbo, Robert Dhéry, et la jeune et charmante Jacqueline Gautier.

Et, agréable surprise, Léo Marjane, qui se révèle délicieusement photogénique, fera ses débuts devant la caméra en créant spécialement deux nouvelles chansons dans ce film.

NAISSANCE D'UN SPECTACLE

J. K. Raymond-Millet prépare activement le documentaire teinté d'humour léger, qu'il doit réaliser d'après le scénario de M. Simon Gantillon, *Naissance d'un spectacle*. (Thème: On frappe les trois coups. Le rideau se lève. Le silence se fait dans la salle; on va assister à un spectacle. Sait-on tout ce qu'il y a eu avant cette minute-là, pour que cette minute-là soit possible ?)

LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine
R. C. Marseille 76.236
MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini

Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.

Secrétaire Rédaction : Gef Gilland

Abonnements l'An : France : 70 Frs.

Editions A et B couplées : 125 Frs.

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48.26



FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62.14

REGINA



DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég
REGISTRÉ MARSEILLE

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Chèques Postaux 844.95
MARSEILLE



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAIAFILMS



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

PRODIEX

D. BARTHES

73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87



**AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS**
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42-10



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



76, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég GUIDICINE

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14



Tél. Lycée 50-0



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



**ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE**
52, Boulevard Longchamp
Tél. N. 7-85



AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-56
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.



113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLE



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. N. 50-80



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 64~



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19



39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

LE PUBLIC NE SE LASSE PAS DE REVOIR
NARCISSE

et il attend le
nouveau film
de RELLYS



A D'AGUIAR
présente

R E L L Y S

et

Suzanne DEHELLY

dans

**FEU
NICOLAS**

et TRAMEL et Raymond CORDY

Guy SLOUX, DELBO, Robert DHERY avec DENIAUD

et Jacqueline GAUTIER

Réalisé par Jacques HOUSSIN - D'après une idée de A. MOUÉZY-EON et Jean GUITTON

Adaptation de Jean FELINE et Françoise GIROUD

Distribué par **HELIOS FILM**, 117, Boulevard Longchamp - MARSEILLE



DEB